LES LIVRES (suite)

« **Evasion 44** », *de Yvonne PAGNIEZ, aux Editions du Félin, dans la collection Résistance (Liberté - Mémoire), avec une préface de Jacqueline FLEURY, présidente de l'association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, Paris 2010 (c'est la réédition d'un ouvrage paru chez Flammarion en 1949, et qui a valu, alors, à son auteur, le grand prix du roman de l'Académie Française).*
L'histoire extraordinaire d'une évasion (presque) réussie de l'enfer de Ravensbrück (en fait, d'un train de wagons à bestiaux y ramenant des déportées qui avaient, pour un temps, été affectées au kommando de Torgau, et à la faveur d'un arrêt, à soixante kilomètres de Berlin), racontée par celle qui l'a vécue avec une camarade suisse.
Un livre remarquablement écrit (l'auteur, journaliste distinguée, avait déjà publié, dans les années 30, des ouvrages consacrés à la Bretagne; elle a été correspondante de guerre en Indochine et ses articles sont parus dans, entre autres, le Journal de Genève et la Revue des deux Mondes), et écrit par une femme hors du commun (de brefs "Souvenirs inédits de la Grande Guerre", nous apprennent, en fin de volume, qu'elle s'était préparée, lors de la première guerre mondiale, à être parachutée derrière les lignes ennemies !).

« **Ils ressusciteront d'entre les morts** », *d'Yvonne PAGNIEZ, aux Editions Ouest-France, à Rennes, octobre 1979 (réédition d'un ouvrage paru chez Flammarion en 1950 - il ne semble pas y avoir de reprise plus récente).*
Même style, même vie ... Arrêtée alors qu'elle était presque arrivée en Suisse, Yvonne PAGNIEZ a, seulement (la fin de la guerre, et celle du Reich, étaient proches; le procureur général et le juge étaient peut-être plus humains), été condamnée à quatre mois de forteresse. C'est à la prison de Schwäbisch-Gmünd, non loin de Stuttgart, qu'on l'a envoyée. Et ce livre raconte comment elle a vécu la fin de la guerre dans cette petite ville du Würtemberg. Il est complété par quelques souvenirs du camp de Ravensbrück et du kommando de Torgau.

COTISATION

La cotisation annuelle de ses membres est la seule ressource de Libre Résistance. Elle est encore fixée à 25 euros. Vous pouvez, si vous ne l'avez pas encore payée pour l'année en cours, l'envoyer à notre trésorière (Mme Josiane RABOUTET, 3 rue des Gardes, 39100 DOLE).

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale 2013 se tiendra le samedi 9 novembre
dans la grande salle du Club de la France Libre, rue Vergniaud, à Paris.
Ordre du jour et coupon d'inscription au repas/candidature au Conseil sont joints au présent bulletin.
Il est clair que seuls les membres "en règle" ont droit de vote !

Nous rappelons que les réunions du Conseil d'Administration, qui ont normalement lieu rue Vergniaud, sont suivies, vers 13 heures, d'un déjeuner amical ouvert à tous les membres de l'association et aux amis qui les accompagnent. Se renseigner auprès de la secrétaire générale.

Direction de la Publication et Rédaction : Marcel JAURANT-SINGER
Réalisation et impression : ADDOC78 - 78370 Plaisir

LIBRE RESISTANCE

Numéro 36 **2e trimestre 2013**

Bulletin d'information et de liaison

Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)
Réseaux BUCKMASTER

Président d'Honneur : Pierre MOREL (réseau Oscar/Parson)

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris
Téléphone : 01 47 07 02 95 Fax : 01 45 87 27 67
C.C.P. Libre Résistance n° 01 695 62 M Paris

EDITORIAL

Encore, et toujours, des deuils ...
Les années, qui passent irrémédiablement, continuent leur œuvre ; et les quelques vieux jusqu'ici épargnés voient soudain partir non plus seulement leurs camarades (la rubrique "nécrologie" du Bulletin est, hélas, toujours "riche") mais les enfants de certains de ces camarades : ainsi Georgina COCHU, fille de George STARR (Hilaire/Wheelwright), disparue en juin, et Mady MEZY, fille de Louis LAPALUS, qui fut l'âme de la Résistance à Charolles, décédée le 21 mai !
Enlevées également à notre amitié, Michelle BADAIRE, née CASTEX, qui présidait l'AERI depuis le décès de Jean-Bernard, et Emilienne MANDEL, née SICAULT, que nous retrouvions toujours avec tant de plaisir, chaque printemps, à Valençay, aux côtés de son mari, véritable pilier de ce qui avait été l'amicale régionale Nord-Indre/Vallée du Cher ... Bref, ce qui fut (ce qui est encore) "notre" monde s'effrite ; et les vides qui se creusent autour de nous nous obligent à prendre conscience que notre tour est proche ... C'est l'évidence!

Mais ce n'est pas une raison pour nous démettre ... C'en est une, au contraire, pour écrire et parler plus encore ; pour - en quelque sorte - "rentabiliser" au mieux le temps qui nous est laissé en portant témoignage chaque fois que l'occasion s'en présente ; pour dire et redire ce qui est dû à la section F du SOE ; pour rappeler l'héroïsme de ces jeunes femmes que nous avons vues se lancer dans l'aventure et faire face aux plus terribles épreuves à une époque où il eut été simplement normal qu'elles restent à la maison et remplacent les hommes dans les bureaux, les champs et les usines ...
Prenons conscience que la libération de notre territoire en 1944/45, et l'époque de notre adolescence, sont, pour les jeunes d'aujourd'hui, plus lointaines que l'était pour nous, du temps de notre enfance, l'histoire du siège de Paris et de l'envol de Gambetta en montgolfière ! Comprenons que l'allumeur de réverbères faisant sa tournée, ou le laitier passant, au petit matin, avec sa carriole, dans les rues de Paris, sont, aux yeux de nos petits-enfants, des personnages d'un autre monde ... Et que c'est de cet autre monde que nous parlons !

Faisons donc l'effort nécessaire ; n'hésitons pas à répéter ! Ce qui est notre histoire est aussi l'histoire des générations futures : nous l'avons faite ; c'est sur ce qu'elle a été que nos descendants construisent la France de demain !

Marcel JAURANT-SINGER

VIE DE L'ASSOCIATION

VALENÇAY 2013

Beaucoup pensaient qu'après le succès de la manifestation de l'an dernier et celui, tout particulier, des cérémonies de l'année 2011, honorées de la présence amicale de S.A.R. la Princesse Royale de Grande-Bretagne, la manifestation du printemps dernier serait plus modeste: il n'en fut rien, bien au contraire ! La foule était là, recueillie et chaleureuse tout à la fois ! Et, à l'importante délégation britannique conduite par le général John de MAAS, attaché de Défense de l'Ambassade du Royaume-Uni, s'étaient jointes de nombreuses personnalités françaises, représentants des autorités, et amis personnels de notre président ...Présent également, notre ami Raymond PETIT, neveu et homonyme du grand résistant luxembourgeois mort à Berdorf le 21 avril 1942 (chef de la "Lëtzebuerger Patriote Liga", traqué par la Gestapo, il s'est suicidé alors qu'il allait être pris).

Au pied du Mémorial, autour duquel étaient groupés les nombreux porte-drapeau, ce fut donc d'abord l'Appel des Morts, émouvante lecture des 104 noms inscrits sur les Tables, entourée des sonneries traditionnelles, puis les allocutions du Président de Libre Résistance, du Général John de MAAS, et de M. Claude DOUCET, Maire de Valençay, Vice-président du Conseil général de l'Indre, à l'invitation duquel on se retrouva ensuite autour du verre de l'amitié, avant d'aller partager un amical déjeuner au Relais du Moulin.
Nous reproduisons ci-après le texte de l'allocution de Bob MALOUBIER, président de Libre Résistance :

"Il y a 72 ans, ici même, en prenant contact avec Max HYMANS, le premier agent du "S.O.E. parachuté en France, Georges BEGUE, a jeté les bases d'une cinquantaine de réseaux de la French Section, qui se sont succédé au cours des années à venir : réseaux opérés par 350 à 400 agents, dont 48 femmes, parmi lesquelles 16 ont été emprisonnées ou déportées (4 ont survécu, 12 ont été exécutées, ou sont mortes dans les camps) ! Ces femmes étaient jeunes et dynamiques ; la plupart célibataires. Certaines étaient mariées, veuves et même mères de famille ...
Dans l'Angleterre en guerre, les hommes et les femmes n'exerçant pas une occupation "utile" étaient mobilisés ; mais, alors qu'en Russie, à bord de chasseurs-bombardiers "Stormovik", des équipages exclusivement féminins massacrent les panzers et les mâles supérieurs qui les montent, en occident on en est à respecter les conventions de Genève et autres interdisant aux femmes de porter les armes : elles restent secrétaires, serveuses, chauffeurs, infirmières, cuisinières ! Au mieux, elles manient les projecteurs de la D.C.A.

Mais alors, comment le S.O.E. peut-il recruter des femmes pour qu'elles exercent le plus dangereux métier du monde, celui d'espionne ?
En les confinant aux rôles d'auxiliaires : agents de liaison, opératrices radio ...
Pourtant, elles subissent la même formation que leurs frères d'armes, qui - eux - ont le droit d'être chefs de réseaux ou saboteurs ; pourtant, elles suent sang et eau sur les parcours commando, elles savent jouer des explosifs, elles sont souvent de première force au tir et elles sautent en parachute ...
Pour la plupart, elles l'entendent autrement et, en France occupée, lorsqu'elles le peuvent, traitant la convention de Genève par dessous la jambe, elles n'en feront qu'à leur tête ...

C'est ainsi que mon amie Nancy WAKE - qui vient de nous quitter à 99 ans - a pris la tête d'un commando qui a libéré son radio Denis RAKE, arrêté par la Gestapo, et a poursuivi la lutte la Stengun à la hanche ; que ma partenaire, Violette SZABO, elle, a combattu jusqu'à sa dernière cartouche les grenadiers de la Panzer Division SS "Das Reich" qui l'encerclaient, ceux-là même qui ont réduit Oradour en cendres ; et, last but not least, celle qui était connue ici comme "Le Loup blanc", Pearl CORNIOLEY, née WITHERINGTON, a succédé à son chef de réseau et a mené au combat 2000 maquisards du Berry, de cette région même ...
Je ne peux les citer toutes, mais sachez qu'elles étaient Américaines, Anglaises, Australienne, Canadiennes, Ecossaises, Indienne, Irlandaises, Françaises, Polonaise, Suissesse ...
En cours de formation, à Londres, lors de mes missions, et plus tard, je me suis lié avec plusieurs d'entre elles : c'étaient mes sœurs d'armes, mes sœurs ...

Celles qui sont tombées au combat ont leur nom gravé parmi ceux de leurs frères, sur ce mémorial, derrière nous. Chaque année, je déchiffre leurs noms avec la même émotion, et je les revois comme il y a 70 ans, jeunes, belles, aimant rire et danser ... Elles n'ont dansé que quelques saisons, pour que nous soyons libres aujourd'hui !

Alors, aujourd'hui, en vous inclinant devant ce mémorial, adressez leur une pensée particulière, elles le méritent ; elles étaient hors du commun !
Merci à tous !"

ROMORANTIN 2013

La veille, dimanche 5 mai, conformément à la tradition maintenant établie, une délégation de Libre Résistance (Bob MALOUBIER, nos amis MANDEL, Gaëtan RAVINEAU et le rédacteur du Bulletin) est allée se recueillir, et déposer une gerbe, au pied du monument aux morts de la Résistance de Romorantin, au quai de l'Île Marin. M. Jeanny LORGEOUX, Sénateur-Maire, avait tenu à s'associer à ce geste et était déjà sur place, entouré de quelques anciens des réseaux ayant opéré dans la région. Il a bien voulu, ensuite, venir passer un moment avec nous, au Lion d'Or.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le CONSEIL d'ADMINISTRATION s'est réuni le samedi 23 mars, rue Vergniaud.
Etaient présents, avec le président d'honneur Pierre MOREL, Mmes Josiane RABOUTET, Noreen RIOLS, et Christelle ZUCCOLOTTO, ainsi que MM Willie BEAUCLERK, Michel CHASLE et Marcel JAURANT - SINGER.
Jacqueline FASSIER et Alexandra MARTENS étaient excusées.
En l'absence de Bob MALOUBIER, encore en convalescence après hospitalisation, la réunion est présidée par JAURANT- SINGER.
Le Conseil observe d'abord une minute de silence à la mémoire de Jean-Claude DENOU.
Le Conseil convient ensuite que la cérémonie annuelle au pied du Mémorial de Valençay aura lieu, cette année, le lundi 6 mai. La veille, le dimanche 5, le président, entouré de nos amis MANDEL et RAVINEAU, des autres anciens de la région, et de JAURANT - SINGER, déposera une gerbe à Romorantin. Le Sénateur-Maire, M. LORGEOUX a déjà fait savoir qu'il serait présent au pied du Monument.
Quant à l'organisation du prochain colloque, le Conseil considère qu'il ne serait pas raisonnable de tenter de l'entreprendre en 2013, et qu'une opération de la sorte est trop lourde pour pouvoir être annuelle. Il décide de tenir le prochain colloque dans la première quinzaine d'octobre 2014, et choisit pour thème "Des Mauriciens dans la Résistance".

Le CONSEIL d'ADMINISTRATION s'est réuni le samedi 14 septembre, rue Vergniaud.
Etaient présents, autour du président Bob MALOUBIER, Mmes FASSIER, MARTENS RABOUTET et RIOLS ainsi que MM BEAUCLERK, CHASLE, et JAURANT - SINGER. Le président d'honneur Pierre MOREL, et Christelle ZUCCOLOTTO (dont le père est sérieusement malade) étaient excusés.
Le président rend compte au Conseil de sa participation, avec Michel CHASLE, à la cérémonie commémorative qui a eu lieu en juin, comme chaque année, au Struthof. Ils ont déposé une gerbe au nom de Libre Résistance (voir page photos).
Le président fait part de son intention de participer, le dimanche 22 septembre, également avec Michel CHASLE, à la cérémonie qui, à Tendu, marquera le dixième anniversaire de la stèle élevée à la mémoire d'Auguste CHANTRAINE, et le soixante-dixième anniversaire du parachutage de Pearl WITHERINGTON (Marie/Wrestler - plus tard Pearl CORNIOLEY) sur un terrain appartenant à M. CHANTRAINE (maire de Tendu depuis 1936, révoqué par Vichy - arrêté, déporté, Auguste CHANTRAINE est mort à Mauthausen, le 15 mars 1945). Notre ami Tom ROBERTS devrait aussi être présent, en compagnie de son épouse.
Le Conseil décide ensuite que le prochain colloque, consacré à nos camarades mauriciens, aura lieu à l'Ecole Militaire et, si possible, le vendredi 10 octobre 2014, dans l'amphithéâtre dans lequel s'est tenu notre colloque 2012 (Noreen RIOLS fera les démarches nécessaires).
Il désigne Jacqueline FASSIER, Bob MALOUBIER et Michel CHASLE pour représenter l'association au sein du C.A.R.
Il convient de demander à Lady CROWLEY d'accorder son patronage à Libre Résistance (d'être son "Honorary President") et décide de faire, du côté français, une démarche semblable auprès du Sénateur Jacques GAUTIER, maire de Garches, vice-président de la Commission de la Défense nationale. Mmes RIOLS et MARTENS approcheront Lady CRAWLEY ; et le président se chargera de présenter notre requête à M. GAUTIER, qu'il connaît bien.
Le Conseil fixe enfin au samedi 9 novembre la date de la prochaine Assemblée générale, qui se tiendra dans la grande salle du Club de la France Libre, rue Vergniaud.

Violette SZABO GC, qui fut Louise/Seamstress... Photo d'un portrait dû à Doug CRESSWELL, reprise de la plaquette du "Violette's 2013 Memorial Gathering".

Wormelow (Herefordshire)
Notre ami Raymond PETIT, sculpteur, neveu et homonyme du grand résistant luxembourgeois, avec Rosemary E. Rigby MBE, dévoilant l'œuvre ("Spring") qu'il a offerte au musée Szabo.

Wormelow (Herefordshire)
Raymond PETIT, devant "Spring", avec Virginia McKenna OBE, l'actrice qui a joué le rôle de Violette SZABO dans le film "Carve her Name with Pride".

Wormelow (Herefordshire)
Le 24 juin 2000 - Notre camarade Jean-Claude GUIET (Virgile/Guardian - voir rubrique "nécrologie") et Bob MALOUBIER entourant Tanya SZABO.

Verneix (Allier) - 10 mars 2013
Avant la dispersion des cendres de Nancy WAKE. Dans les bois.
Allocution du juge Debbie TAYLOR. A gauche, au premier plan, Martyn COX. A droite, au fond, le général australien Bill SOWRY tient la boîte dans laquelle sont encore les cendres de notre camarade.

Natzwiller (Bas-Rhin) - 22 et 23 juin 2013
Au Struthof, Bob MALOUBIER, président de Libre Résistance, et Michel CHASLE, membre de notre Conseil d'Administration, mais aussi président de la Centurie des plus jeunes Combattants Volontaires de la Résistance, déposent une gerbe au nom de notre association.

NECROLOGIE

James LAROSEE

Ce n'est qu'en mai dernier que, grâce à notre ami David Harrison, nous avons appris le décès, aux Etats-Unis, le 16 février 1991, de James LaRosee, qui fut Estephe/Layman, et servit comme radio de Thomas/Tout (Jacques Taschereau).

Ils avaient été parachutés ensemble, et avec Paul-Emile Thibeault (Gervais/Tattler), le 12 juin 1944, sur un terrain du réseau Abélard/Diplomat de Maurice Dupont. Taschereau devait être le second de Dupont, et Thibeault servir comme instructeur; mais, très vite, convaincu qu'une trop lourde formation était plus vulnérable et moins efficiente que deux plus légères, Dupont avait détaché 125 de ses hommes et les avait placés sous le commandement de Taschereau, qui s'installa avec son équipe dans la forêt de Soulaines, entre Révigny et Arsonval ...

Larosee maintint le contact avec Londres, contribuant à assurer l'intervention de l'aviation alliée pour dégager le maquis attaqué, vers la mi-août, par d'importantes unités ennemies. Passant ensuite dans les bois de Vernonvillers, le groupe y opéra jusqu'à l'arrivée, en septembre, des forces américaines. Sa mission avait duré un peu plus de trois mois.

Jean-Louis de GANAY

Les obsèques de Jean-Louis, Marquis de Ganay, décédé le 13 avril 2013, ont eu lieu le 16 dans le village de Courances, dont il était le maire depuis une cinquantaine d'années (il était aussi conseiller général de l'Essonne). Jean-Louis de Ganay avait 91 ans.

Il avait été reçu à l'Ecole d'Agriculture de Grignon au début de l'occupation et, y étant, avait longtemps cherché un contact avec la Résistance, avant d'être approché (l'école était certainement le bon endroit) par l'un ou l'autre membre du réseau Prosper/Physician, et de pouvoir participer à des réceptions de parachutages de matériel et d'agents.

En 1943, il réussit à échapper aux arrestations dont le réseau fut victime. Il put se cacher, jusqu'à ce qu'il soit pris en charge et, en août (dans la nuit du 19 au 20), amené par avion en Grande-Bretagne (opération Dyer, au départ du terrain "Achille", très proche d'Angers). Formé dans les Special Training Schools, il devint Rigobert/Dietician et fut parachuté le 10 mai 1044 sur un terrain du réseau Guérin/Minister de Pierre Mulsant (alias Mazenod)., Du coup, certains considèrent qu'il relevait de ce réseau ... En fait, il a opéré de façon autonome (et sans radio - il semble qu'il ait été convenu qu'il écouterait la BBC le 1er et le 15 de chaque mois, et que des messages particuliers lui indiqueraient le moment de déclencher ses sabotages) ; et, dans la région de Nangis (à mi-chemin entre Melun et Provins), il a perturbé avec efficacité le trafic ferroviaire et l'utilisation des voies navigables (il a fait sauter l'écluse de Chalifert du canal de la Marne).

Ramené à Londres en septembre 1944, il se porta volontaire pour l'Extrême-Orient.

Après la guerre, il s'est consacré à l'entretien de la propriété familiale et a beaucoup oeuvré pour la prospérité de sa commune.

Il était officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre avec palmes.

Henriette DESPAIGNE

Henriette Despaigne, née Garcin, est décédée le 6 avril 2013 près de Aylesbury (Buckinghamshire), où elle résidait avec son fils depuis la mort de Harry, en 1992. Elle avait 95 ans (on sait qu'Harry Despaigne fut Ulysse en 1942, comme second radio de Peter Churchill, puis Richard/Assassin, en septembre 1943, lorsqu'il rejoignit Henri Sevenet, pour être le radio du réseau Detective dans sa nouvelle configuration, réduite, "Mathieu", autour de Carcassonne).

Henriette avait rencontré Harry pendant la guerre, à Arles, en 1942, au cours de la première mission qu'il a effectuée, et elle lui avait servi d'agent de liaison. Ils s'étaient mariés à Londres, en septembre 1944, et s'étaient établis à Harrow, où ils ont ainsi vécu ensemble pendant près d'un demi-siècle (après leur mariage, Harry a encore accompli une mission de dix-huit mois avec la Force 136, en Extrême-Orient).

Jean-Claude GUIET

Jean-Claude Guiet est décédé le 22 mars 2013 à Denver (Colorado). Il venait de fêter son 89ème anniversaire. Citoyen américain, il était né Français, à Belfort, le 15 mars 1924, mais s'était bientôt trouvé aux Etats-Unis, où ses parents dirigeaient le département de français du Smith College; et c'est aux Etats-unis qu'il est allé à l'école, ne revenant en France que pour les vacances d'été. Il était donc parfaitement bilingue, et ceci n'avait pas échappé à l'Office of Strategic Services, l'OSS, qui le recruta, la guerre venue, alors qu'il n'avait pas encore 17 ans !

Envoyé en Grande-Bretagne après une première formation aux Etats-Unis, il fut mis à la disposition du SOE, passa par les Special Training Schools, et, devenu l'agent Virgile/Guardian, fut parachuté en France comme radio, au sein de l'équipe Salesman 2 (Hamlet) de Philippe Liewer (alias Geoffrey Staunton - les autres membres de l'équipe étaient Violette Szabo, et Bob Maloubier).

Après la libération, Jean-Claude Guiet, rattaché au Ranger Detachment 101, servit en Asie et, apparemment, se trouva plus ou moins perdu, en tout cas complètement isolé, dans la jungle, à la fin des hostilités contre les Japonais ... Il réussit à s'en extraire, à atteindre Calcutta, puis l'Algérie, où il fut, enfin, pris en charge par l'Ambassade des Etats-Unis ...

Il reprit alors le cours de ses études, à Harvard, et se maria en 1947 ...

Recruté par la CIA, il fut employé par celle-ci durant de nombreuses années. Après quoi, passé "dans le privé", il travailla pour Honeywell International.

Jean-Claude Guiet était titulaire de deux Silver Stars, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

Jeanne GILLOT-VOISIN

Professeur agrégé, docteur en histoire, chercheur à l'Institut d'Histoire du Temps Présent, Jeanne Gillot-Voisin a beaucoup travaillé, et publié, sur l'histoire de la guerre en Bourgogne. Elle s'est, en particulier, intéressée au rôle joué par les femmes ("Chemins de Dames dans la Résistance Bourguignonne").

Elle était née à Lyon le 3 mai 1941, le même jour que le premier enfant de Lucie Aubrac, qui a préfacé "La Saône et Loire sous Hitler", parue en 1996.

Jeanne Gillot-Voisin est décédée au printemps, à Marseille, où elle vivait depuis quelque temps. Elle avait tout juste 72 ans.

André JEANNET

Autre historien, autre spécialiste de la Bourgogne, André Jeannet, auquel sont dus, outre de multiples travaux sur la guerre et la Résistance (en particulier un "Mémorial de la Résistance en Saône-et-Loire" paru en 2005), une étude sur "Le commerce du vin autrefois", et un "Glossaire du langage populaire de Saône-et-Loire", est décédé le 12 juin, à Mâcon. C'était un homme particulièrement engagé, et actif, qui a fondé des associations touchant à des domaines fort variés et, tant que cela lui a été possible, a contribué à les animer. Un hommage public lui a été rendu, le 31 août, dans la salle communale d'Azé.

Alexandre DESFARGES

"La Voix de la Résistance" (la revue du Comité d'Action de la Résistance) nous apprend, dans son numéro de juin dernier, le décès, le 24 septembre 2012, d'Alexandre Desfarges, qui fut le membre français de l'équipe Jedburgh "Ian". Il avait 94 ans.

Alexandre Desfarges, alias Yves Delorme, alias Maine, a été parachuté dans la Vienne, dans la nuit du 20 au 21 juin 1944, avec le major américain John J. Gildie Jr et le sergent radio, également sous uniforme américain, mais en fait Canadien, Lucien J.Bourgoin (qui ne survivra pas à l'opération - il a été tué le 3 août, à Pleuville, près d'Alloue, en Charente).

Alexandre Desfarges a servi, ensuite, contre la poche de Royan, puis en Indochine, en AOF et,enfin, en Algérie. Il était colonel honoraire, commandeur de la Légion d'Honneur, et titulaire, entre autres, de la Croix de Guerre 1939/1945 avec palme, de la Croix de Guerre des TOE avec palme ainsi que de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile d'argent.

LES LIVRES

« A Brilliant Little Operation - The Cockleshell Heroes and the Most Courageous Raid of WW2 », *de Paddy ASHDOWN, chez Aurum Press Ltd, Londres 2012 (la sortie de ce livre, et le 70ème anniversaire de l'opération Frankton - l'attaque des bateaux briseurs de blocus dans l'estuaire de la Gironde par un commando de Royal Marines, que raconte l'ouvrage de Lord ASHDOWN - ont été l'occasion, le 5 décembre dernier, d'une réception en présence de l'auteur, organisée par le British Council à l'Ambassade de Grande-Bretagne, et suivie d'un cocktail dans les salons de la résidence de l'Ambassadeur).*

L'histoire d'une opération extraordinaire (l'opération Frankton) menée par un personnage exceptionnel (Herbert George, dit "Blondie", HASLER) dans des conditions particulièrement difficiles, racontée par quelqu'un qui, ayant une expérience personnelle des fragiles embarcations utilisées et des rudes problèmes de navigation rencontrés par leurs équipages, nous met, en connaisseur, au coeur de l'action dans laquelle il nous entraîne ...

L'histoire, aussi, d'un curieux manque de coordination entre les "Combined Operations" et le SOE, dont la section F (en l'espèce, le réseau Scientist dans sa première version - David - en Aquitaine) préparait, au moment même où se déroulait Frankton, une attaque des même objectifs; et dont la section DF, non plus d'ailleurs que MI 9, n'avait pas été préparée à intervenir pour faciliter l'évacuation d'HASLER et de ses hommes (auxquels aucun "contact" n'avait été donné ...), une fois l'opération terminée!

Un ouvrage d'autant plus "prenant" qu'il est remarquablement écrit.

Un ensemble de photographies, et d'excellents croquis dus à l'auteur, le complètent agréablement.

« The Secret Ministry of AG. & Fish », *de Noreen RIOLS, aux éditions Pan Macmillan, à Londres, août 2013, avec une préface de Lord ASHDOWN of NORTON-sub-HAMDON (une réception à l'Ambassade du Royaume-Uni a marqué la sortie du livre).*

Bien qu'un sous-titre accrocheur ("My Life in Churchill's School for Spies" - on voit ce sur quoi compte l'éditeur!) donne à celui qui va en commencer la lecture l'impression que l'ouvrage ne couvre que la période de vie, fort brève, du SOE, c'est bel et bien d'une autobiographie de notre secrétaire générale qu'il s'agit; et c'est passionnant ! Ce l'est, certainement, pour qui - simple agent - n'a connu du service que ce que l'on voulait bien lui montrer (aussi peu que possible, évidemment ...), et qui découvre ce qu'il y avait derrière la façade; mais ce l'est aussi pour qui s'intéresse à l'histoire, à ce qu'était le Royaume-Uni en guerre, à ce que cette période a pu faire de l'existence d'une jeune fille appelée à servir son pays et bien décidée à ne pas le faire (habillée) n'importe comment ...

C'est, de plus, réconfortant ... Enfin, un portrait humain du colonel M. Buckmaster, et justice rendue à un homme qui dut tout inventer, ne ménagea pas sa peine et dont les incontestables réussites - il a, bien sûr, fait aussi l'une ou l'autre erreur - ont, trop souvent, été oubliées!

On savait notre amie brillante conférencière; on apprend - les non-initiés apprennent -qu'elle est un auteur apprécié (on ne peut en douter dès qu'on a lu les premières pages), publié tant aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne et dans de nombreux autres pays d'Europe. Et on a droit, avec la jaquette, à deux vraiment belles photographies de la Noreen d'aujourd'hui, et de la charmante jeune femme qui a sévi à Beaulieu ...

« L'Espion aux Pieds Palmés », *de Bob MALOUBIER, aux Editions du Rocher, à Paris, mars 2013.*

Après "Les Coups tordus de Churchill", paru chez Calmann-Lévy en 2009, "Agent secret de Churchill" paru chez Tallandier en 2011 (voir Bulletin n° 32), et une demi-douzaine d'autres ouvrages sortis entre 1960 et 1992, voici "l'après - SOE" de notre président : l'histoire - racontée dans le style coulant et direct qui lui est propre - de sa vie professionnelle de 1946 à 1986 ....

Epoustouflant ! Aussi bien en tout cas, voire mieux, que ce que l'on prête à tous les personnages du type "agent 007" des livres et du cinéma. Une éclatante preuve que la réalité peut dépasser la fiction ...

Un livre qui nous emmène dans bien des pays, et bien des mondes; qu'on ne lâche, à regret, qu'une fois arrivé à la fin de sa dernière ligne ; et qui - si même on a eu la chance d'avoir une vie voyageuse, active et animée - vous donne le sentiment de n'avoir été, somme toute, qu'un pantouflard petit bourgeois...